

SAMEDI 14 DÉCEMBRE
20 H
ESPACE DES ARTS

TARIF
A + 4€

ORCHESTRE

BILLETTERIE
du mardi au vendredi
12h30-17h
03 85 42 42 67

BILLETTERIE EN LIGNE
conservatoire.legrandchalon.fr

PRESSE
cecile.gacon-camoz
@legrandchalon.fr
03 85 42 42 65

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

En partenariat avec l'Espace des Arts



Présentation

Le premier concerto de Rachmaninov est une œuvre fiévreuse, née du romantisme d'un jeune homme âgé de dix-neuf ans et qui ouvrira la voie des trois autres concertos à venir. C'est Seong-Jin Cho, pianiste coréen prodige qui prêtera sa jeunesse et sa virtuosité à l'interprétation de cette œuvre. L'aventure russe se poursuivra avec la *Cinquième Symphonie* de Prokofiev, créée en 1945, patriotique et martiale, qui célébra la victoire sur l'Allemagne nazie. Le compositeur déclarait au sujet de sa symphonie : 'J'ai voulu chanter l'homme libre et heureux, sa force, sa générosité et la pureté de son âme.' Un mauvais tour du destin lui vaudra de mourir une heure avant le 'père des peuples' et de n'avoir qu'une quarantaine d'admirateurs à suivre son cercueil. Mais au-delà des œuvres, on se pressera à cet événement pour saluer la trop rare venue de l'un des plus beaux orchestres français, le National, formation centenaire dirigée aujourd'hui par Emmanuel Krivine qui prêtera sa baguette à James Gaffigan, jeune chef américain dont *Le Monde* a récemment salué 'le charisme et l'énergie, la gestuelle précise et fougueuse'.

PROGRAMME

Sergueï Rachmaninov Concerto pour piano n°1 en Fa Dièse Mineur op. 1

Sergueï Prokoviev 5^e Symphonie en Si Bémol Majeur

INTERPRÈTES

Seong-Jin Cho pianiste soliste

Orchestre National de France

James Gaffigan direction musicale

Note d'intention

Formation de Radio France, l'Orchestre National de France est le premier orchestre symphonique permanent créé en France. Fondé en 1934, il a vu le jour par la volonté de forger un outil au service du répertoire symphonique. Cette ambition, ajoutée à la diffusion des concerts sur les ondes radiophoniques, a fait de l'Orchestre National une formation de prestige. De Désiré Émile Inghelbrecht, qui a inauguré la tradition de l'orchestre, à Emmanuel Krivine, directeur musical depuis septembre 2017, les plus grands chefs dont Manuel Rosenthal, André Cluytens, Roger Désormière, Charles Munch, Maurice Le Roux, Jean Martinon, Sergiu Celibidache, Lorin Maazel, Jeffrey Tate, Charles Dutoit, Kurt Masur et Daniele Gatti se sont succédé à la tête de l'orchestre, lequel a également invité les solistes les plus prestigieux.

L'Orchestre National de France donne en moyenne 70 concerts par an à Paris, à l'Auditorium de Radio France, sa résidence principale depuis novembre 2014, et au cours de tournées en France et à l'étranger. L'orchestre a notamment effectué en novembre 2018 une grande tournée en Chine.

Le National conserve un lien d'affinité avec le Théâtre des Champs-Élysées où il se produit néanmoins chaque année, ainsi qu'avec la Philharmonie de Paris.

Il propose par ailleurs, depuis quinze ans, un projet pédagogique qui s'adresse à la fois aux musiciens amateurs, aux familles et aux scolaires en sillonnant les écoles, de la maternelle à l'université, pour éclairer et toucher les jeunes générations.

L'Orchestre National a créé de nombreux chefs d'œuvre du XX^e siècle, comme *Le Soleil des eaux* de Boulez, *Déserts* de Varese et la plupart des grandes œuvres de Dutilleux.

Tous ses concerts sont diffusés sur France Musique et fréquemment retransmis sur les radios internationales.

L'orchestre enregistre également avec France Culture des concerts-fictions (qui cette saison se feront autour de l'œuvre d'Herman Melville, *Moby Dick*). Autant de projets inédits qui marquent la synergie entre l'orchestre et l'univers de la radio.

De nombreux concerts sont disponibles en vidéo sur la plateforme francemusique.fr, et les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-Mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs).

De nombreux enregistrements sont à la disposition des mélomanes, notamment un coffret de 8 CD, qui rassemble des enregistrements radiophoniques inédits au disque et retrace l'histoire de l'Orchestre National. Plus récemment, l'Orchestre National de France placé sous la baguette d'Emmanuel Krivine, a enregistré deux concertos (n°2 et n°5) de Camille Saint-Saëns avec le pianiste Bertrand Chamayou et un album consacré à Claude Debussy (*La Mer, Images*). L'orchestre a également enregistré la musique qu'Alexandre Desplat a composé pour *Valérian*, film de Luc Besson, au Studio 104 de Radio France.

Biographies

Seong-Jin Cho

pianiste soliste

Le pianiste coréen Seong-Jin Cho est révélé sur la scène internationale lorsqu'il remporte en octobre 2015 le très prestigieux Concours Chopin qui avant lui avait consacré Martha Argerich, Krystian Zimerman, Maurizio Pollini, Rafal Blechacz ou Yundi Li. Tout comme Chopin à 21 ans, Seong-Jin habite Paris où il a étudié dans la classe de Michel Beroff au CNSM. En 2011, alors qu'il a à peine 17 ans, il remporte un troisième prix au Concours Tchaïkovsky de Moscou.

Son jeu profondément empreint de poésie, à la fois sobre, tendre, et expressif, sa maîtrise technique époustouflante mais jamais démonstrative, son sens magistral et naturel de l'équilibre font déjà de lui un grand ; il est invité comme soliste par des orchestres comme le Royal Concertgebouw Orchestra, le Philharmonia Orchestra, le Mariinsky de St Petersbourg, le Münchner Philharmoniker, l'Orchestre Symphonique de la Radio de Berlin, le Seoul Philharmonic Orchestra, la Philharmonie Tchèque, le Budapest Festival Orchestra, le Danish National Symphony Orchestra, l'Orchestre National de Russie, l'Orchestre de Paris, la NHK de Tokyo, l'Orchestre National de Lyon ...

Seong-Jin Cho est né le 28 mai 1994 à Séoul. Il a étudié au Conservatoire de Paris où il était l'élève de Michel Beroff. Premier Prix du 17^e Concours International de Piano Frédéric Chopin à Varsovie, le jeune pianiste a également été récompensé de nombreux prix à Moscou (Troisième Prix du XIV Concours International Tchaïkovski), à Hamamatsu et à Tel Aviv.

James Gaffigan

direction musicale

James Gaffigan (né en 1979 à New York) est un chef d'orchestre américain. Son père, Dennis Gaffigan, était vendeur chez Procter & Gamble et sa mère, Cheryl Gaffigan, était secrétaire d'école. Gaffigan était un élève à la LaGuardia High School et à la division préparatoire de la Juilliard School. Gaffigan a étudié la musique au Conservatoire de musique de la Nouvelle-Angleterre, puis à la Shepherd School of Music de la Rice University, où ses professeurs comprenaient Larry Rachleff. Il a obtenu une maîtrise de la Shepherd School en 2003. Il a par la suite développé un intérêt pour la direction et a étudié à l'Académie américaine de direction du festival et de l'école de musique d'Aspen, où ses professeurs comprenaient David Zinman et Murry Sidlin. En 2003, il était professeur de direction à Tanglewood. En 2004, il avait remporté le premier prix du concours international de chefs d'orchestre Sir Georg Solti en Allemagne.

Gaffigan a été chef assistant du Cleveland Orchestra de 2003 à 2006. Pendant cette période à Cleveland, il a également été directeur musical de l'orchestre de chambre CityMusic Cleveland de 2005 à 2010. Il a ensuite été chef associé du Symphony de San Francisco de 2006 à 2009, année durant laquelle il a exercé les fonctions de directeur artistique du festival Summer in the City de l'orchestre.

En Europe, Gaffigan a dirigé l'Orchestre Symphonique de Lucerne pour la première fois en 2008. En janvier 2010, l'orchestre l'a nommé son prochain chef principal, à compter de la saison 2011-2012. En juin 2015, son contrat à Lucerne a été prolongé jusqu'à la saison 2021-2022.

Programme

Sergueï Rachmaninov *Concerto pour piano n°1 en Fa Dièse Mineur op. 1*

Sergueï Rachmaninov est un compositeur russe, également pianiste et chef d'orchestre. Son œuvre, écrite majoritairement pour piano, reste attachée à la tradition romantique et connaît l'influence prononcée de Tchaïkovski. Ancré dans la tonalité, son style lyrique et tourmenté est caractérisé par l'expressivité des nuances, la sobriété raffinée des thèmes et la traduction des émotions par l'élargissement de la palette harmonique.

Rachmaninov étudie au Conservatoire de Saint-Pétersbourg puis au Conservatoire de Moscou. Il compte Nikolaï Zverev, Anton Arenski et Serge Taneyev parmi ses professeurs, ainsi qu'Alexandre Siloti pour le piano. Ses premières œuvres remportent rapidement du succès, son opéra Aleko (1892), puis son premier Concerto pour piano et le Prélude en ut dièse mineur. En revanche, l'échec de sa Symphonie n°1 le plonge dans une profonde dépression, qui prend fin quatre ans plus tard avec la création triomphale de son Concerto pour piano n°2.

Lors de son premier voyage aux États-Unis, le succès est également au rendez-vous grâce au Concerto pour piano n°3. L'avènement de la Révolution russe en 1917 décide Rachmaninov à quitter la Russie pour des tournées sur le continent américain et en Europe occidentale. Une période qui l'éprouve de par le grand nombre des concerts qu'il donne, ce qui ne l'empêche pas de composer quelquesunes de ses plus grandes œuvres comme la Rhapsodie sur un thème de Paganini (1934) ou la Symphonie n°3 (1936). Rachmaninov fait la rencontre du pianiste Vladimir Horowitz et deviennent très proches. De plus en plus fatigué, il se réfugie dans une maison en Suisse, puis à Beverly Hills pendant la Seconde Guerre mondiale. Il y décède d'un cancer du poumon en 1943.

L'écriture incisive de Rachmaninov va de pair avec la précision de son jeu pianistique ; sa très grande renommée provient autant de l'extrême difficulté technique de ses œuvres que de leur aura intimiste et angoissée. Bien que contemporain de Ravel et Bartók, il restera immuablement attaché au système tonal, faisant de lui le dernier compositeur romantique du XX^e siècle.

Le Concerto pour piano en fa dièse mineur, op. 1, composé en 1891, est le premier des quatre concertos pour piano de Sergueï Vassilievitch Rachmaninov. Écrit alors que le compositeur était seulement âgé de 19 ans, il est dédicacé à Alexandre Siloti, pianiste et ami du musicien. L'œuvre a été retravaillée en 1917, surtout son dernier mouvement.

Le premier mouvement a été créé le 17 mars 1892, par l'orchestre des étudiants du conservatoire de Moscou sous la baguette de Vassili Safonov avec le compositeur au piano. La version de 1917 a été créée également par le musicien avec l'orchestre de la société symphonique russe sous la direction de Modest Altschuler le 29 janvier 1919 à New York.

Rachmaninov en réalisa le premier enregistrement discographique avec l'Orchestre de Philadelphie sous la direction d'Eugene Ormandy en 1939.

Elle se divise en trois mouvements : Vivace, Andante cantabile, et Allegro scherzando. Dans la version de 1917, le troisième mouvement est un Allegro vivace. Son exécution demande un peu moins d'une demi-heure.

Sergueï Prokofiev 5^e Symphonie en Si Bémol Majeur

Sergueï Prokofiev est un compositeur russe de la première moitié du XX^{ème} siècle. Son style se caractérise par une grande liberté prise vis-à-vis des règles de l'écriture classique, un rôle prépondérant accordé au rythme, l'association d'un lyrisme moderne et d'inspirations plus sobres. Inspiré par le 7^{ème} art, il est connu pour sa collaboration avec Sergueï Eisenstein.

Dès l'enfance, Sergueï Prokofiev montre des facilités pour l'apprentissage de la musique et pour la composition. Au conservatoire de Saint-Pétersbourg, il étudie l'orchestration avec Nicolaï Rimski-Korsakov et affirme très tôt son anticonformisme. A vingt-deux ans, il remporte le prix Anton Rubinstein, plus haute distinction décernée aux pianistes-compositeurs par le conservatoire. A l'occasion d'un concert, il joue devant Igor Stravinsky, puis quitte la Russie pour Paris où il rencontre Serge de Diaghilev et monte plusieurs ballets. Au moment de la Révolution russe en 1917, il choisit l'exil, ce qui lui permet de se consacrer entièrement à la composition. Après avoir écrit sa première symphonie, il crée à Chicago une œuvre essentielle dans sa carrière, l'opéra L'Amour des trois oranges, qui connaît tout de suite un grand succès. Il continue à composer de nombreuses œuvres à travers l'Europe (concertos, symphonies...).

En 1933, attiré par les promesses du gouvernement, il décide de rentrer en Russie. C'est une autre période fructueuse (Roméo et Juliette, Cendrillon, Ivan le Terrible...) qui prend fin avec la guerre. Après de graves problèmes de santé, persécuté par l'URSS, il s'éteint presque dans l'oubli, effacé par la mort de Staline le même jour.

A l'exception de la musique religieuse, Sergueï Prokofiev s'est illustré dans tous les genres musicaux ; mais ce sont ses œuvres pour piano, ses ballets et sa musique pour le cinéma qui font aujourd'hui sa popularité. Le compositeur s'est particulièrement épanoui dans l'art de la bande originale, notamment aux côtés du réalisateur russe Sergueï Eisenstein avec les films Alexandre Nevski (1938), Tonia (1942, jamais diffusé) et Ivan le Terrible (1945).

La 5^e Symphonie en Si Bémol Majeur est la dernière grande œuvre de la période de la guerre, elle date de 1944, cette symphonie est déjà toute imprégnée du sentiment de la victoire : le fait que sa première audition, le 13 janvier 1945 à Moscou, sous la direction de l'auteur, ait coïncidé avec une importante victoire de l'Armée Rouge sur les allemands n'a pas manqué d'apparaître symbolique. Des sept symphonies de Prokofiev, c'est la plus populaire et celle qu'anime le souffle épique le plus puissant. Pour le musicien lui-même, elle revêtait une importance particulière : Prokofiev revenait au genre symphonique après 16 ans d'interruption et conçut cette œuvre comme 'l'expression de la grandeur de l'esprit humain'.